

L'époque du Baroque dans la littérature française¹

/fin du 16e siècle – 1ère moitié du 17e siècle/

- c'est la période entre la Renaissance et le Classicisme, le terme « baroque » est postérieur
- historiquement, c'est la fin des guerres de religion (l'Édit de Nantes – 1598), le gouvernement de Henri IV et Louis XIII, l'époque des réorganisations dans l'économie, l'agriculture (ministre Sully), l'administration du pays avec l'influence du cardinal Richelieu (qui a fondé l'Académie française en 1635) et du cardinal Mazarin
- le mot « baroque » avait un sens péjoratif, il vient du portugais et signifie qc d'irrégulier, de bizarre, hors normes; au 20e siècle, cela devient la catégorie de l'histoire de l'art par opposition au classicisme et on commence à l'utiliser aussi dans la littérature
- il s'agit de l'ouverture sur l'infini, de la fascination par le changement, le mouvement, **l'instabilité des choses** ce qui peut s'exprimer de manières **variées**, on aime les jeux de la métamorphose et de l'illusion (cf. « le trompe-l'oeil »)
- le ton de la culture est donné par des femmes cultivées et leurs **salons aristocratiques** :

Melle Madelaine de Scudéry (1607 – 1701)

- dans son salon, les personnes érudites se rencontrent et discutent sur les moeurs
- l'idéal de cette société, c'est l'*honnête homme* qui sait parfaitement les bonnes manières de la conduite dans la société
- ses livres enseignent les bonnes manières de l'homme idéal
 - *L'Honnête homme* (1630)
 - *Ibrahim ou l'Illustre Basse* (1641)
 - *Clélie. Histoire romaine* (1654 – 60) – c'est une pseudohistoire
- elle décrit la psychologie raffinée des sentiments amoureux (aventures extraordinaires avec les délices de l'époque)
- elle publie aussi quelques volumes de *Conversations* – c'est le code de civilité à l'usage des honnêtes gens, la question touchant les femmes est intéressantes : elles n'aiment ni la vulgarité ni les manières libérées, la femme a même le droit de se décider à propos de son avenir (même dans la question de son futur mari !) = c'est NOUVEAU !!

la marquise de Rambouillet

- c'est la haute noblesse qui se réunit chez cette dame : les hauts dignitaires ecclésiastiques, les poètes, les écrivains
- la « chambre bleue » de son palais, c'est une réalité connue à cette époque-là
- elle développe le *genre épistolaire* – on fait des lectures des lettres de Guez de Balzac, de Vincent Voiture etc., on lit des poèmes, des pièces de théâtre

littérature :

- elle s'enferme dans des conventions
- le peuple et tout ce qui est bas est exclu
- règle de choix, refus de l'ordre

¹ Voir - http://membres.lycos.fr/barpreciosite/b_litter.htm

Baroko i s ukázkami - <http://www.etudes-litteraires.com/bac-francais/mouvement-litteraire-baroque.php>

Šrámek – *Přehled dějin francouzské literatury*. FF MU, Brno 1997. ISBN 80-210-1584-5

Dictionnaire Bordas de la littérature française. Bordas, Paris 1994. ISBN 2-04-028041-3

Berthelot, Bury, Cherpentier – *Langue et Littérature. Anthologie Moyen-Age – XVIe – XVIIe – XVIIIe siècles*.

Nathan, Paris 1992. ISBN 2.09.172033.X

- développement de la préciosité, du raffiné, l'effort de tromper (p. ex. une idée banale exprimée par une forme originale)
- sujets invraisemblables, le goût des techniques exagérées – *l'hyperbole*
- genres : roman pastoral, roman héroïque, roman galant, roman précieux, tragicomédie, ballets de cour, poésie galante, précieuse (X vers la fin de cette période aussi le *burlesque* qui est grossier et irrespectueux)
- les conditions ne sont pas favorables à un développement considérable de la litt. (la poésie est soumise à l'intellectualisme)
- **la préciosité** – mode de recherche (manière de se vêtir, de s'exprimer), c'est une affectation de la « rareté » (attaques satiriques – Molière)
 - déviation extrémiste vers un raffinement dans l'expression métaphorique et périphrastique et vers le besoin d'emphase :
 - ex. : *le cimetière des morts et des vivants – une librairie*
 - *l'instrument de propreté – un balai*
 - *l'ameublement de la bouche – les dents*

poésie

- idées banales exprimées d'une manière originale, raffinée
- refus de l'ordre, de logique, de tout ce qui est bas (aussi du peuple)
- beaucoup de descriptions, de détails
- thèmes non vraisemblables, beauté de la laideur et la déformation du beau, passions, violence, crainte de mort, visions apocalyptiques, obscurité
- souvent on décrit les souffrances de l'amour, les tortures subies par les amants, leur angoisse – d'une part la glorification de la beauté de la femme aimée et d'autre part des plaintes qu'elle est cruelle
- on joue sur les **contrastes** et la **polyvalence des images** et des notions

Jean de Sponde (1557 – 1628)

- un des rares poètes métaphysiques français
- études humanistes, bonnes connaissances du latin et du grec, milieu des protestants
- vers la fin de sa vie – une conversion sincère et méditée au catholicisme pour laquelle il était très attaqué des protestants, p. ex. d'Agrippa d'Aubigné

Sonnets d'amour

Sonnets sur la mort

- stances (comme genre des strophes lyriques) où l'amour et la mort sont inséparablement liés, la perspective de la mort pousse l'homme à jouir de la vie (=jeu d'antithèses)

Philippe Desportes (1546 – 1606)

- influencé par Ronsard et Pétrarque, considéré comme poète néo-pétrarquiste, c'est une poésie raffinée avec une musicalité douce
- il travaille dans la diplomatie, à la cour royale
- c'est un imitateur (l'art d'imiter était apprécié aussi à cette époque-là), mais sa virtuosité technique et l'audace de son imagination sont très appréciées, il s'occupe de la pureté de son vocabulaire poétique, il écrit une poésie raffinée et musicale

Stances

Amours (de Cléonice, de Diane, d'Hippolyte)

Traduction des psaumes de David – poésie chrétienne de qualité

Agrippa d'Aubigné (1552 – 1630)

- protestant, formé par l'humanisme, fiancé de Diane Salviati, nièce de Cassandre de Ronsard, or, le père de la fille a rompu les fiançailles à cause de la différence des religions (elle était catholique), le poète en était trop marqué et sa poésie, bien sûr aussi

Le Printemps

- sonnets et stances pleins de douleur et de la violence expressive de l'amour perdu
- images sombres et pathétiques, funèbres sanglantes, visions d'horreur, de guerre
- un des sommets (paroxysme) de la poésie baroque

Les Tragiques

- une des oeuvres les plus importantes de l'épique français – c'est un produit authentique du baroque
- malgré la déception en amour l'auteur continue son service de soldat, même du maréchal plus tard
- après la déception par la politique de conciliation d'Henri IV, il s'exile à Genève
- il exprime d'une manière allégorique son fanatisme du militant et ses visions apocalyptiques, avec une éloquence enflammée de la foi, beaucoup d'hyperboles, de contrastes et d'images inattendues, il n'est pas objectif, il accuse les Valois et Catherine de Médicis de la poursuite des protestants
- 7 chants: *Misères, Princes, La Chambre dorée, Les Feux, Les Fers, Vengeances, Jugement*

Les Aventures du baron de Faeneste

- une satire qui oppose deux modes de vie: celui d'un catholique Faeneste (= du grec *paraître*) et celui du protestant d'Énay (=du grec *être*)

François de Malherbe (1555 – 1628)

- le poète qui refuse l'esthétique du baroque
- la poésie doit se gouverner aux mêmes lois que le discours
- poète favori (officiel) d'Henri IV et de Marie de Médicis
 - *Prière pour le Roi allant en Limousin*
 - *Ode à la reine pour sa bienvenue en France*
- il écrit des odes, des stances de circonstance
- il n'aime pas l'imagination, il a les idées claires, l'intelligence disciplinée
- il a le sens du sublime, il présente le grand et le surchargé – il veut frapper des esprits
- dans ses poèmes sur les lieux communs, il médite sur l'amitié, la gloire et la mort
- le développement logique – chaque partie a sa place, les constructions grammaticales et métriques doivent correspondre
- il interdit dans la poésie l'enjambement, les césures faibles, l'hiatus, la cacophonie, les rimes négligées
- **sa doctrine**, ce sont seulement les préceptes grammaticaux et métriques et une critique de défauts, il s'agit en fait d'une série d'interdictions et de prescriptions dans la versification fr.
- la poésie est selon lui « un jeu de société », le poète n'a pas une mission importante
- il a tué la poésie lyrique en France pour 200 ans
- il n'a pas écrit un art poétique spécial, il met en pratique tout ce qu'il veut changer et proclamer, mais il a écrit *Les Poèmes de Philippe Desportes* où il critique les fautes et les négligences stylistique que selon lui le poète a fait dans sa poésie baroque

prose

roman héroïque et galant – genre moins idyllique, un rôle plus important de l'histoire, influence de la préciosité, le héros doit se montrer digne de sa dame (dévouement, exploits intrépides)

épopée héroïque

- conception proche du roman héroïque
- sujets plus faibles, l'histoire sainte ou française – *Moïse sauvé* (Saint-Amant), *La Pucelle d'Orléans* (Chapelain)

genre réaliste – les parodies des « hauts » genres

Charles Sorel – *L'Histoire comique de Francion*

- peinture des milieux sociaux
- la critique de l'époque sous Louis XIII et des hommes
 - *L'Antiroman ou le Berger extravagant* – parodie des r. pastoraux

Paul Scarron – *Le Roman comique*

- parodie de la société qui veut écouter des histoires comiques et bouleversantes
- communication ironique à l'intérieur de l'œuvre, mais aussi vis-à-vis le lecteur
- comparable avec le roman *Don Quichotte* de Cervantes (Espagne)

parodie burlesque – Saint-Amant – *Le Roman ridicule*

genre satirique : **Mathurin Régnier** – *Satires* – l'auteur donne l'image des mœurs et des caractères ; il demande l'indépendance du talent poétique

une partie de ses Satires : *Contre Malherbe* – l'auteur défend la poésie du 17^e s. que Malherbe a rejetée

le baroque - orientation philosophique : **Hector Cyrano de Bergerac**

- l'auteur des romans de voyage, des 1^{ers} romans « science-fiction », dans ses oeuvres – pensées philosophiques en même temps que histoires satiriques
- il devient le personnage principal d'une pièce de théâtre d'Edmond Rostand au 19^e s. (et au 20^e s. du film avec Gérard Dépardieu)
- roman *L'Autre monde* – 2 parties : *Les États et Empires de la Lune* + *Les États et Empires du Soleil*

François de Sales – évêque de Genève

- représentant de l'humanisme chrétien (l'Église catholique l'a proclamé « saint »)
- il défend le catholicisme contre la Réforme
- dans ses oeuvres, il rend ses propositions de la spiritualité moderne accessible à tous
- son idéal de la vie est basé sur la douceur et la dévotion (malgré son caractère cholérique qu'il a su maîtriser)
- *Introduction à la vie dévote*, *Traité de l'amour de Dieu*

René Descartes – le représentant du rationalisme, *Discours de la méthode* – (voir le cours magistral sur le classicisme)

drame

- selon le modèle des tragédies antiques, 3 unités, fin tragique, pureté du style (les tragicomédies ne sont pas appréciées, on considère leur forme comme impure)

Roger Garnier

- reste dans le genre des tragédies, style oratoire (les personnages parlent plus qu'ils n'agissent)
- les thèmes pessimistes : l'horreur, la mort, l'enfer
- la force du destin
- il est catholique, glorifié par les guerres de religion

Hippolyte

Cornélie

Antigone

La Troade

Les Juives – l'atmosphère tragique, l'éloquence « visionnaire » des personnages est réduite à l'échec, l'auteur donne une justification à l'horreur

Pierre Corneille

- l'auteur de transition entre le baroque et le classicisme (voir le cours magistral sur le classicisme)